MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 79 (1979), p. 143-154

Karol Mysliwiec

Un relief de la fin du Moyen Empire [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UN RELIEF DE LA FIN DU MOYEN EMPIRE

Karol MYŚLIWIEC

Les reliefs connus du Moyen Empire sont peu nombreux [1]. La plupart sont en calcaire, les pierres dures, très courantes dans la statuaire de cette période, n'étant qu'exceptionnellement employées dans le relief contemporain [2]. Nous publions, ici, un bloc de rhyodazite (une pierre dont la consistance ressemble à celle du granit noir), orné d'un relief en creux constitué par la figure fragmentaire d'un roi, dont les cartouches ont disparu (Pl. XLV, A) [3]. A notre connaissance,

[1] Cf. C. Aldred, *Middle Kingdom Art in Ancient Egypt* (2300-1590 B.C.), London, 1956, p. 18.

[2] Parmi ces exceptions figurent par exemple quelques reliefs en granit, un autel et une fausse-porte de la pyramide d'Amenemhet I à Licht (A.C. Mace, « Egyptian Expedition for 1920-1921 », *BMMA,* November 1921, part II, p. 1), un naos de Sésostris I de Karnak en granit noir (G. Daressy, Sur le naos de Senusert I^er^ trouvé à Karnak, *Revue de l'Egypte Ancienne,* I, 1927, pp. 203-211, pl. VII), le pyramidion d'Amenemhet III à Dahchour (G. Maspero, « Note sur le pyramidion d'Amenemhaît III à Dahchour », *ASAE,* III, 1902, pp. 206-208), celui de Khéndjer à Saqqara (G. Jéquier, *Deux Pyramides du Moyen Empire,* Le Caire, 1933, p. 19) ainsi qu'un bloc en quartzite jaune d'Amenemhet IV (G. Brunton, « A Monument of Amenemhet IV », *ASAE,* 39, 1939, pp. 177-185).

[3] Musée du Caire, n° temp. 18/11/14/22. Dimensions de la partie conservée du relief : haut. 0,52 m, larg. 0,95 m, épaisseur maximale du bloc — 0,36 m. Le verso du bloc possède une surface irrégulière, résultant de la destruction de la paroi dont il faisait partie.

La pierre fut identifiée par M. le prof. Dietrich Klemm et M. Dipl. Geol. Bernd Wagner de l'Institut für Allegemeine und Angewandte Geologie de l'Université de Munich. C'est également à eux que je dois l'analyse géologique détaillée que je cite ici :

« *Mineralbestand :* Quarz, Kalifeldspat, Plagio-
« glas, Muscovit, Chlorit, Hornblende, Calcit,
« Rutil Erz, Epidot, Apatit ».

« Im Dünnschliff ist ein metamorph über-
« prägtes, aber noch deutlich magmatisches
« Gefüge zu erkennen. Significant sind die
« Umwandlungen von Hornblende in Chlorit,
« die Sanssuritisierung ehemals anorthitreicher
« Plagioglase sowie die fast vollständige

BIFAO 79 (1979), p. 143-154 Karol Mysliwiec
Un relief de la fin du Moyen Empire [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

cette représentation, dont on ignore la provenance, est pour l'instant le seul portrait royal du Moyen Empire exécuté en bas-relief sur cette pierre.

Le relief représente un roi qui offre deux pots « *nw* » à un dieu [1]. Le roi, portant le collier « *wsḫ* », est coiffé du serre-tête « *ḥ³·t* » [2], qu'orne un uræus dont le corps

« Serizitisierung der Alkalifeldspäte. Die meta-
« morphe Überprägung wird durch Sprassun-
« gen von Muskovit, Zoisit und Calcit und
« poikilitische Bildungen in den Feldspäten
« deutlich. Weiterhin sind einzelne myrmeki-
« tartige Strukturen und Zwillingsbildungen
« bei den albitreichen Plagioglasen zu beobach-
« ten. Auffällig ist der für ein intermediär
« bis saurer Gestein hohe Erzanteil, bei dem
« es sich aufgrund partieller Umwandlungen
« in Rubil um Ilmerit handeln dürfte. Fein-
« körnige Quarz-Albitaggregate stellen wahr-
« scheinlich ehemalige Reste einer Glasgrund-
« masse dar. »

D'après M. Klemm, il est exclu que cette pierre provienne de la région du Delta. Elle provient sans doute du désert oriental ou de la région d'Assouan.

Je remercie les deux savants cités d'avoir bien voulu analyser cette pierre qui ne trouve pas de parallèle dans leur collection de pierres d'Egypte.

[1] On peut supposer qu'il s'agit d'un dieu hiéracocéphale qui tend vers le roi le sceptre *wꜣś*, muni de signes *ʿnḫ* et *ḍd*, comme il en est dans le cas des deux autres reliefs représentant un roi coiffé du serre-tête *ḥ³·t* et portant la même offrande, et qu'on peut rapprocher de notre scène sur le plan chronologique :

a) à Médamoud : Sebekemsaf I devant le dieu Montou (M.F. Bisson de la Roque, *Rapport sur les fouilles de Médamoud* (1929), *FIFAO*, VII, 1930, pl. VII, 2);

b) à Arab el-Borg : Sahornedjheriotef devant Anti (L. Habachi, « Khatâ'na-Qantîr : Importance », *ASAE*, 52, pl. X, XI A, p. 562). Au temps du Nouvel Empire, ce sont des divinités diverses qu'on voit dans un contexte semblable (p. ex. A.M. Calverly, M.F. Broom, *The Temple of Sethos I at Abydos*, III, London-Chicago, 1938, pl. 13, 17).

[2] Pour le nom, voir *Wb.* III, p. 222. Sur l'iconographie et la fonction de cette coiffure, comp. H. Bonnet, « Die Königshaube », *ZÄS*, 54, 1918, p. 80 ff. Contrairement à ce que suggère H. Bonnet (Id. *Ib.*, p. 81), ce serre-tête est déjà attesté par des monuments avant le Nouvel Empire. La plus ancienne des représentations connues semble être le relief de Sésostris I de Licht (notre Pl. LXV, B, comp. J.-E. Gautier et G. Jéquier, *Mémoire sur les fouilles de Licht*, *MIFAO*, 6, 1902, p. 96, fig. 111). D'autres exemples en bas-relief d'une date précédant le Nouvel Empire : Sebekhotep III (H. Wild, « A bas-relief of Sekhemreʿ-Sewadjtowē Sebekḥotpe », *JEA*, 37, 1951, p. 12, pl. IV, 1) et le bloc de Sahornedjheriotef (comp. p. ci-dessous note 1, exemple *b*). On la rencontre, bien que très rarement, dans la statuaire du Moyen Empire, comme une coiffure de roi ou de dieu (cf. J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne, III, La statuaire*, Paris 1958, pl. LXIV, 5 et p. 196, pl. LXXI, 3-4 et p. 216). Ch. Boreux donna à cette coiffure le nom de « perruque en double bourse » (Id. *Ib.*, p. 197, note 1). Comp. aussi des exemples dans la statuaire du Nouvel Empire (Id. *Ib.*, pl. XCIX, 5 et p. 301, pl. CI et p. 307).

BIFAO 79 (1979), p. 143-154 Karol Mysliwiec
Un relief de la fin du Moyen Empire [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

décrit un double repli sur lui-même [1]. L'iconographie et le style du relief présentent quelques traits caractéristiques qui incitent à proposer un essai d'attribution chronologique et topographique.

LA DATE. L'aspect massif du corps, les proportions maladroites des avant-bras trop robustes, le volume de la tête souligné par le profil retombant du menton, ainsi que l'expression sévère du visage pourraient, au premier regard, faire penser à une représentation royale de la 25e dynastie, mais une analyse plus poussée de certains détails prouve qu'il faut y voir une œuvre de la 12e dynastie [2]. Les éléments confirmant cette datation sont :

— le modelé du visage, et particulièrement celui de l'œil;
— l'arrangement des plis de l'uræus sur le serre-tête.

[1] Cette forme d'uræus n'est pas attestée dans la statuaire. Représentée dans le relief, elle semble être une transposition conventionnelle des variantes d'uræus caractéristiques des rois de la 12e et la 13e dynastie, connues de leurs statues (P. Kriéger, « Une statuette de roi-faucon au Musée du Louvre », *R. d'E.*, 12, 1960, p. 43, fig. 8-11; R. Engelbach, « The so-called Hyksos monuments », *ASAE*, 28, 1928, p. 22, pl. IV, C et D 1-6; H.G. Evers, *Staat aus dem Stein*, II, München, 1929, p. 26-7, §§ 167-172). Ce type d'uræus semble être, au Moyen Empire et durant la 18e dynastie, assez rigoureusement lié au serre-tête *ḫ3·t* (comp. Pl. XLV, A-B, et K. Myśliwiec, *Le portrait royal dans le bas-relief du Nouvel Empire*, Varsovie, 1976, fig. 3, 44, 72, 74-5, 79, 89, 131). C'est relativement rarement qu'on le voit orner le *nms* royal (Id. *Ib.*, fig. 67-8, 95) ou, inversement, l'uraeus serpentant vers le haut de la tête, une forme accompagnant habituellement le *nms* — décorer la *ḫ3·t* (exemples : Id. *Ib.*, fig. 36, 130, 183). Ce dernier cas devient une règle à l'époque ramesside (cf. Id. *Ib.*, fig. 218, 299).

[2] La faute commise par H. Fechheimer qui a attribué à la 25e dynastie une tête d'Amenemhet III (H. Fechheimer, *Die Plastik der Ägypter*, Berlin, 1922, p. 46, pl. 103 — corrigée par C. Ricketts dans *JEA*, IV, 1917, pp. 71-3) démontre, combien il est facile de confondre des portraits kouchites avec ceux du Moyen Empire tardif (comp. aussi : A. Scharff, « Ein Porträtkopf der Münchener Sammlung », *ZÄS*, 75, 1939, p. 97-100). Un problème semblable est, parfois, suscité par la datation des têtes anépigraphes du début de la 18e dynastie (p. ex. W.K. Simpson, *The Face of Egypt : Permanence and change in Egyptian Art*, Katonah, 1977, Nr. 39) qui — de leur part — accusent des réminiscences de l'art du Moyen Empire (K. Myśliwiec, *op. cit.*, p. 26).

BIFAO 79 (1979), p. 143-154 Karol Mysliwiec
Un relief de la fin du Moyen Empire [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le modelé naturaliste de l'œil fait apparaître la paupière supérieure comme une large cavité entre le globe oculaire et l'arcade sourcilière dont la courbure prononcée, très proche du bord de la coiffure, réduit la hauteur du front. Les bandeaux de relief qui indiquent l'arcade sourcilière et le trait de fard dans les représentations de nombreux rois égyptiens sont absents dans ce portrait. Alors que les yeux des Mentouhotep sont toujours pourvus de bandeaux de relief qui s'élèvent au-dessus de la surface plate des paupières supérieures [1], ces détails manquent ici : cette particularité permet donc de situer notre relief dans un espace de temps réduit à deux dynasties, la 12e et la 13e. La convention caractéristique de la 11e dynastie revient souvent dans les représentations des deux premiers rois de la 12e dynastie [2], bien que des tendances nouvelles se fassent jour, en même temps, dans le Delta. C'est seulement en Haute Egypte et très sporadiquement qu'on observe cette forme traditionnelle de l'œil après le règne de Sésostris Ier [3].

[1] On consultera surtout : D. Arnold, *Der Tempel des Königs Mentuḥotep von Deir el-Bahari, II, Die Wandreliefs des Sanktuars*, Mainz 1974, Taf. 26; E. Naville, *The XIth Dynasty Temple at Deir el-Bahari*, I, London, 1907, pl. XII, D, F et XIII, F; C. Aldred, *op. cit.*, fig. 15-18; G. Daressy, « Chapelle de Mentouhotep III à Dendérah », *ASAE*, 17, 1917, p. 227-9, pl. I; H.G. Evers, *op. cit.*, Taf. 9 et 12; F. Bisson de la Roque, *Tôd (1934 à 1936)*, *FIFAO*, XVII, 1937, p. 84-97, fig. 37-8, 41 et pl. XIX-XXI a et XXII-XXV.

[2] P. ex. celles d'Amenemhet I et Sésostris I, aussi bien en Haute qu'en Basse Egypte Pour le premier des deux rois, comp. ses reliefs de Licht (A.M. Lythgoe, « The Egyptian Expedition », *BMMA*, II, July, 1907, p. 117; W.C. Hayes, *The Scepter of Egypt*, I, New York, 1953, p. 172, fig. 103), sa statue de Tanis (H.G. Evers, *op. cit.*, Taf. 15-17) et la statue de Deidamoun (H. Gauthier, « Une nouvelle statue d'Amenemhêt Ier », *Mélanges Maspero, MIFAO*, LXVI, I, *Orient ancien*, Le Caire, 1935-1938, p. 43-53, pl. I). Sur Sésostris I, voir ses reliefs de Karnak (H.G. Evers, *op. cit.*, Taf. 34-5; G. Daressy, « Sur le naos de Senusert Ier trouvé à Karnak », *Revue de l'Egypte Ancienne*, I, 1927, p. 203-211, pl. VII) et ses statues provenant d'Alexandrie (H.G. Evers, *op. cit.*, Taf. 36), de Tanis (Id. *Ib.*, Taf. 37-8; G. Goyon, « Trouvaille à Tanis de fragment appartenant à la statue de Senousrit Ier, n° 634 du Musée du Caire » *ASAE*, 37, 1937, pl. I-II, p. 81-4), de Memphis (H.G. Evers, *op. cit.*, Taf. 44-5) et de Licht (A.M. Lythgoe, « Excavations at the South Pyramid at Lisht in 1914 », dans *Ancient Egypt*, 1915, pp. 145-153 et planche en face de la p. 145; W.C. Hayes, *op. cit.*, p. 192, fig. 117; H.G. Evers, *op. cit.*, Taf. 46).

Pour la description de ce modelé traditionnel de l'œil, comp. C. Aldred, « Some Royal Portraits of the Middle Kingdom in Ancient Egypt », *MMJ*, 3, 1970, p. 41.

[3] Elle est attestée p. ex. par un sphinx d'Amenemhet II, probablement de Tanis

BIFAO 79 (1979), p. 143-154 Karol Mysliwiec
Un relief de la fin du Moyen Empire [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Un modelé de l'œil aux contours oblitérés, tendant à rendre la structure organique du visage, s'annonce déjà dans les portraits en bas-relief d'Amenemhet I [1] et de son successeur [2], à Licht. Mais les yeux « inachevés » de Sésostris I dans le relief provenant de son temple funéraire à Licht (Pl. XLV, B) [3] n'ont pas encore la plasticité caractérisant le relief qu'on cherche à dater.

Ce sont les artistes de Sésostris II qui font un progrès considérable dans le traitement naturaliste de la surface du visage [4]. Les portraits en ronde-bosse de ce roi, provenant de Tanis [5], révèlent déjà les traits essentiels qui marqueront

(C. Aldred, *Middle Kingdom Art*, fig. 39-40) et chez Sésostris III à Médamoud, tantôt en bas-relief (*FIFAO*, VII, *op. cit.*, pl. IV, VI_1), tantôt dans la statuaire (R. Cottevieille-Giraudet, *Les monuments du Moyen Empire*, *FIFAO*, IX, 1933, p. 98, fig. 41; Ch. Boreux, « A propos d'un linteau représentant Sésostris III trouvé à Médamoud », *Monuments et mémoires publiés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* (Fondation Eugène Piot), XXXII, 1932, p. 18, fig. 9). On la retrouve chez Amenemhet IV, dans un sphinx de provenance inconnue, au British Museum (H.R. Hall, « A sphinx of Amenemhet IV », *British Museum Quarterly*, II, 1927, pp. 87-8, pl. LVIII, a).

[1] Cf. une tête de statue trouvée à Licht et attribuée à Amenemhet I^{er}, actuellement au Metropolitan Museum of Art, New York (W.C. Hayes, *The Scepter of Egypt*, I, p. 175, fig. 106) et peut-être une autre tête du même roi (Id. *Ib.*, fig. 107; K. Michalowski, *L'art de l'ancienne Egypte*, Paris, 1968, fig. 310), comp. J. Vandier, *Manuel*, III, *Statuaire*, p. 171.

[2] Cf. le relief de la reine Sechat, provenant du temple de Sésostris I à Licht (K. Michalowski, *op. cit.*, fig. 301). Pour la statuaire de ce roi, provenant du même site, cf. J.-E. Gautier et G. Jéquier, *Mémoire sur les fouilles de Licht*, *MIFAO*, VI, Le Caire, 1902, pl. XI-XIII; H.G. Evers, *op. cit.*, Taf. 29-30. Ce dernier exemple nous apprend que des artistes de Sésostris I traitaient déjà la paupière supérieure comme une surface concave, dont le relief est, tout de même, moins prononcé que dans le portrait de notre Pl. XLV, A. Les arcades sourcilières ne sont plus indiquées comme des bandeaux en relief, mais comme des ceintures peintes. Le globe de l'œil est plus ovale que dans les portraits de la XI^e dynastie.

Une tendance semblable commence à se manifester aussi à Karnak, à côté des visages aux traits traditionnels, dans le relief de Sésostris I (cf. K. Michalowski, *op. cit.*, fig. 304; comp. C. Aldred, *Middle Kingdom Art*, fig. 21). Pour l'iconographie de Sésostris I dans la statuaire, comp. J. Vandier, *op. cit.*, p. 173-177. A propos de la statuaire précédant Sésostris II, voir aussi celle d'Amenemhat II (Id. *Ib.*, p. 180).

[3] *MIFAO*, VI, *op. cit.*, p. 96, fig. 111. Je remercie Monsieur le Professeur H.W. Müller d'avoir bien voulu m'autoriser à publier sa photographie de ce relief.

[4] Cf. J. Vandier, *op. cit.*, p. 181.

[5] H.G. Evers, *op. cit.*, Taf. 64 et — peut être également de Tanis — Taf. 65-7, 69, 73; C. Aldred, *Middle Kingdom Art*, fig. 41-3, 46-7.

BIFAO 79 (1979), p. 143-154 Karol Mysliwiec
Un relief de la fin du Moyen Empire [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les visages de son successeur, Sésostris III. La paupière supérieure est une cavité large et profonde, délimitée par une arcade sourcilière qui dessine un demi-cercle sur le front. L'arcade est indiquée par une convexité aux contours peu marqués. L'originalité du portrait de Sésostris II, par rapport à celui du roi suivant. consiste en une expression sereine et calme du visage.

L'apport de Sésostris III au style élaboré durant le règne de son père c'est l'expression dramatique, parfois presque tragique du visage, obtenue par un modelé expressionniste de la bouche et de la musculature des joues [1]. Sa bouche aux lèvres proéminentes, nettement distinguées des surfaces voisines par des contours fort prononcés, est caractéristique par ses coins baissés aux commissures contractées. Des rides délimitant la surface labio-nasale de celle des joues, le modelé sommaire des pommettes saillantes et l'expression sévère des yeux renforcent l'impression de pessimisme et de rigidité [2].

Ce visage taciturne, fatigué et pensif diffère des portraits du roi suivant, bien que tous les traits caractéristiques de son style soient maintenus par les artistes d'Amenemhet III [3]. Le visage de celui-ci n'a plus la force d'expression dramatique du prédécesseur [4]. On a l'impression d'un visage sérieux, mais l'accent de sévérité

[1] Comp. J. Vandier, *op. cit.*, p. 184-8.

[2] Pour le relief de ce roi, cf. F. Bisson de la Roque et J.J. Clère, *Rapport sur les fouilles de Médamoud (1928), FIFAO*, VI, 1929, pl. IV (1-2); Id. *Ib., (1927), FIFAO*, V, 1928, pl. V-VI. Pour sa statuaire, on consultera surtout : E. Naville, *The XIth Dynasty Temple ...*, II, pl. II et Id. *Ib.*, III, pl. XXI; F. Bisson de la Roque, *Rapport sur les fouilles de Médamoud (1925), FIFAO*, III, 1926, pl. IV, V; Id. *Ib. (1926), FIFAO*, IV, 1927, p. 104, fig. 61 et pl. V; Id. et J.J. Clère, *Ib. (1927), FIFAO*, V, 1928, frontispice; C. Aldred, *Middle Kingdom Art*, fig. 50-51, 57-9; W.C. Hayes, *The Scepter of Egypt*, I, p. 197, fig. 119 et 120; H.G. Evers, *op. cit.*, Taf. 77-92; H. Fechheimer, *op. cit.*, pl. 50-1; D. Dunham, « An Egyptian Portrait Head of the XII Dynasty », *BMFA*, XXVI, 1928, fig. 1-2; *BMMA*, XV, June 1920, Nr. 6, p. 129, fig. 2; H.R. Hall, « A portrait-statuette of Sesostris III », *JEA*, XV, 1929, p. 154, pl. XXX.

[3] Cf. J. Vandier, *op. cit.*, p. 195-213.

[4] Nombreux éléments de comparaison bien illustrés par : K. Michalowski, *L'art ...*, fig. 309, 312-315; C. Aldred, *Middle Kingdom Art*, fig. 59, 61-4, 69-70, 77-8; H.G. Evers, *op. cit.*, Taf. 101-4, 111-6, 122, 125, 127-130, 131, 133; H. Fechheimer, *op. cit.*, pl. 52-3, comp. pl. 54-6; E. Naville, *Bubastis (1887-1889)*, London, 1891, pl. X-XI, p. 26-7; A.C. Mace, « The Egyptian Expedition, III », *BMMA*, III, October, 1908, p. 186, fig. 4; D. Dunham, « An Egyptian Portrait Head... », *BMFA*, 26, fig. 3-4; W.C. Hayes, *The Scepter of Egypt*, p. 199, fig. 121; W.S. Smith, *The*

BIFAO 79 (1979), p. 143-154 Karol Mysliwiec
Un relief de la fin du Moyen Empire [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

s'affaiblit par la mollesse du modelé de la bouche. Les lèvres peu différenciées ont un volume presque égal sur toute la longueur de la bouche et leurs contours tendent à s'oblitérer dans le passage aux surfaces voisines. Les coins de la bouche ne sont plus baissés. Cette tendance se maintient et s'approfondit dans les représentations des épigones d'Amenemhet III [1], p. ex. celles d'Amenemhet IV [2], Amenemhet Sebekhotep [3], Hetepibrê Harnedjherjotef [4], Ouserkarê Khéndjer [5], Semenkhkarê Emra-mechâ [6], Neferhotep I [7], Sebekhotep IV [8], Sekhemrê — ouadjkhâou Sebekemsaf I [9] et des autres [10]. Le traitement des yeux reste naturaliste, accentuant leur plasticité au détriment des bandeaux artificiels de relief, mais l'expression des visages devient de plus en plus impersonnelle.

La même forme des yeux caractérise, au Nouvel Empire, le portrait tardif d'Aménophis III, le portrait amarnien d'Akhnaton, celui de Toutankhamon à

Art and Architecture of Ancient Egypt, pl. 68 A, p. 103.

Pour la comparaison de l'iconographie de Sésostris III avec celle d'Amenemhet III, on consultera : D. Dunham, *op. cit.*, p. 64, fig. 1-2 et 3-4; C. Aldred, « Some Royal Portraits ... » *MMJ*, 3, 1970, p. 45, 48.

[1] J. Vandier, *op. cit.*, p. 214.

[2] Cf. G. Brunton, « A monument of Amenemhet IV », *ASAE*, 39, 1939, pp. 177-185, pl. XXIII; H.R. Hall, « A sphinx of Amenemhet IV », *British Museum Quarterly*, II, 1927, pl. LVIII a, p. 87-8.

[3] Le relief du linteau d'un porche de Médamoud (*FIFAO*, VI, 1925, *op. cit.*, pp. 59-60, fig. 48-9; Id. *Ib.*, (1930), *FIFAO*, VIII, 1931, pl. XII).

[4] L. Habachi, *op. cit.*, *ASAE*, 52, pl. X et XI A, suivant p. 562.

[5] G. Jéquier, *Deux Pyramides du Moyen Empire* (Fouilles de Saqqarah), Le Caire, 1933, pl. V.

[6] H.G. Evers, *op. cit.*, Taf. 146, 148.

[7] Statue de Karnak, cf. Id. *Ib.*, Taf. 143; C. Aldred, *Middle Kingdom Art*, fig. 83.

[8] Statue de Tanis, cf. H.G. Evers, *op. cit.*, Taf. 144.

[9] Le relief du roi dans le porche de Sésostris III de Médamoud (comp. p. 144 note 1, exemple *a*). Pour la place du roi dans la chronologie de la deuxième période intermédiaire, cf. J. v. Beckerath, *Untersuchungen zur politischen Geschichte der zweiten Zwischenzeit in Ägypten*, Glückstadt, 1964, pp. 175-179. Sur la date de la décoration du couloir du porche, comp. *FIFAO*, VII, *op. cit.*, 1929, p. 95.

[10] P. ex. Merheteprê Sebekhotep VI (G. Legrain, *Statues et statuettes de rois et de particuliers*, I, Le Caire, 1906, CG 42027, décrit par G. Legrain comme Sebekḥotpe VIII; pour son nom et sa place dans la chronologie, voir J. v. Beckerath, *op. cit.*, p. 252-3), Mersekhemrê Neferhotep II (G. Legrain, *op. cit.*, CG 42023, décrit comme Néferḥotep III; comp. J. v. Beckerath, *op. cit.*, p. 254), Seneferibrê Sésostris IV (G. Legrain, *op.cit.*, CG 42026, comp. J. v. Beckerath, *op. cit.*, p. 255).

BIFAO 79 (1979), p. 143-154 Karol Mysliwiec
Un relief de la fin du Moyen Empire [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Thèbes-Est, les portraits memphites, et quelquefois thébains, de l'époque post-amarnienne jusqu'au règne de Ramsès I, le portrait abydénien du début du règne de Séti I, ainsi que plusieurs portraits de Ramsès II, surtout à Tanis [1].

Dans cette suite chronologique, le style de notre relief impose une date antérieure au Nouvel Empire, et particulièrement le règne d'Amenemhet III ou, ce qui est moins probable, la période de ses successeurs immédiats. La forme des yeux est caractéristique de la fin de la 12e dynastie, mais le visage n'a pas la force dramatique de celui de Sésostris III. La bouche aux lèvres minces, placées horizontalement, se dessine à peine sur le plan du visage. L'attribution de ce relief à Amenemhet III même nous semble la plus probable.

Il se peut que ce bloc ait appartenu à un porche, semblable à celui de Sésostris III où le roi Sebekemsaf I se fit représenter, coiffé également de la « *ḫ3·t* », en train d'offrir les mêmes vases que le roi de notre relief (fig. 1) [2]. Cependant, compte tenu de ses dimensions, le bloc peut tout aussi bien provenir de la paroi d'une chapelle, d'un autel, d'un linteau de porte monumentale, et même, d'une fausse porte [3]; il n'est évidemment pas possible de dire avec certitude à quel type de monument il appartenait, mais quelques particularités iconographiques permettent, néanmoins, de proposer une origine géographique très probable.

PROVENANCE. Parmi les reliefs connus provenant de la Haute Egypte, c'est la représentation de Sebekemsaf I sur la face intérieure du porche de Sésostris III de Médamoud (fig. 1) [2] qui est, sur le plan chronologique et iconographique, le relief le plus proche du nôtre. Malgré cette parenté, il fournit un argument contre l'attribution de ce relief à une école de la région thébaine. Comme le roi de notre relief, Sebekemsaf porte le serre-tête « *ḫ3·t* » et offre deux pots « *nw* ». Mais l'analogie s'arrête là. L'iconographie des autres détails accuse des différences essentielles.

Représenté à Médamoud, Sebekemsaf porte une barbe. Ce détail le distingue non seulement du roi de notre relief, mais aussi des autres portraits en relief du

[1] Cf. K. Myśliwiec, *op. cit.*, fig. 143, 150-1, 162-182, 185-7, 194-201, 205-7, 224, 229, 231-4, 237-8, 240, 245, 247-8, 250-252, 259-260.

[2] Comp. p. 144 note 1, exemple *a*.

[3] Cette dernière possibilité trouve une confirmation au temple de Séti I à Abydos, cf. p. 144 fin de la note 1.

BIFAO 79 (1979), p. 143-154 Karol Mysliwiec
Un relief de la fin du Moyen Empire [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 1. — Sebekemsāf I, porche de Sésostris III trouvé à Médamoud (*FIFAO*, VII, pl. VII).

Moyen Empire qui représentent un roi coiffé du serre-tête « *ḫ3·t* » (fig. 2) [1]. Bien que la « *ḫ3·t* » soit constamment accompagnée d'une barbe postiche, à la 18e dynastie [2], ce cas n'est qu'une exception parmi les reliefs précédant le Nouvel Empire. Cette exception se manifeste dans la région thébaine, et elle n'est pas attestée par notre relief.

L'arrangement de l'uræus sur le front du roi constitue une autre différence significative. Le portrait de Médamoud montre, sur le serre-tête « *ḫ3·t* », le corps de l'uræus ondulant simplement vers le haut de la coiffure — une forme qui orne habituellement, au temps du Moyen Empire, le « nms » et la perruque royale, p. ex. à Licht [3]. Sur la « *ḫ3·t* » royale ce type d'uræus est exceptionnel avant le

[1] P. ex. Sebekhotep III (H. Wild dans *JEA*, 37, 1951, p. 12, pl. IV, 1), Iamou-Sahornedjheriotef (voir p. 144 note 1, exemple *b*) et Sésostris I (Pl. XLV, B, cf. note 3 p. 147) [fig. 2 *a*].

[2] Cf. K. Myśliwiec, *op. cit.*, fig. 3, 36, 44, 73-5, 79, 89, 92, 131. A l'époque ramesside, la *ḫ3·t* redevient une coiffure des têtes « imberbes » (cf. Id. *Ib.*, fig. 218, 260, 292, 299).

[3] P. ex. A.M. Lythgoe, « The Egyptian Expedition », *BMMA*, II, July, 1907, p. 117 (Amenemhet I portant la perruque courte) et

BIFAO 79 (1979), p. 143-154 Karol Mysliwiec
Un relief de la fin du Moyen Empire [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

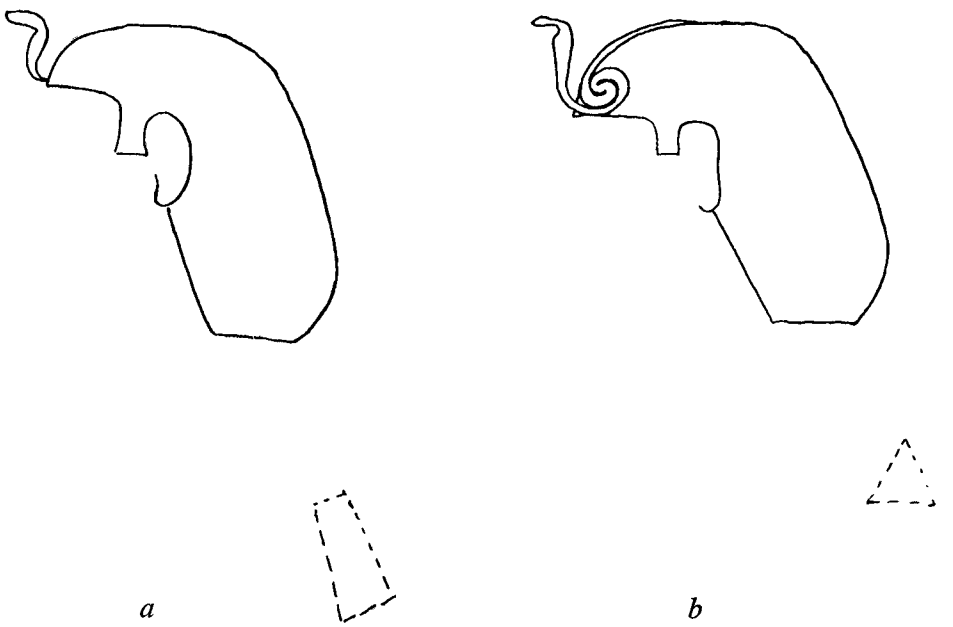


Fig. 2.

a) Sebekhotep III (*JEA* 37, pl. IV_1). — Saḥornedjheriotef, relief de ʿArab el-Borg (*ASAE* 52, pl. X, XI A).
b) Sésostris I, relief de Licht (Pl. XLV, B). — Amenemhet III (?), Le Caire, 18/11/14/22, (Pl. XLV, A).

Nouvel Empire. Ce cas unique provient de la Haute Egypte et il contraste avec notre relief où l'uræus est replié deux fois sur lui-même.

Le relief de Sésostris I, mentionné plus haut (Pl. XLV, B), nous procure les points de comparaison les plus utiles à notre démonstration. L'uræus accompagnant le même serre-tête dans les autres portraits connus du Moyen Empire n'est marqué que par la tête du serpent [1], il est alors sans importance pour notre raisonnement. Bien qu'antérieur au portrait analysé, celui de Sésostris I en est le plus proche, tant sur le plan de l'iconographie que sur celui du style. Analogues sont non seulement la coiffure du roi et les vases qu'il offre, mais aussi l'arrangement de l'uræus sur la « *ḫ*^{3}·*t* » et le manque de barbe postiche. L'œil de Sésostris n'a pas

BMMA, 1933, The Egyptian Expedition, November 1933, section II, p. 6, fig. 3; comp. *BMMA*, section II, November 1934, p. 27, fig. 20 (Sésostris I coiffé de la *nms*).

[1] Comp. p. 151 note 1, les deux premiers exemples (fig. 2 *a*).

BIFAO 79 (1979), p. 143-154 Karol Mysliwiec
Un relief de la fin du Moyen Empire [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'arcade sourcilière ni de trait de fard en relief, bien que ces formes traditionnelles soient encore courantes à son époque [1]. Les contours de son œil sont oblitérés, comme si le relief était inachevé. Ceci annonce, à Licht, une tendance naturaliste qui donnera, plus tard, la paupière concave des visages de Sésostris III et d'Amenemhet III.

Les analogies énumérées plus haut nous font supposer que le relief d'Amenemhet III [?] du Caire provient de Licht ou de ses environs. En effet, le monument funéraire d'Amenemhet I à Licht fut partiellement réutilisé par Amenemhet III [2], comme le témoignent les cartouches de ce roi qui y ont été retrouvés [3]. Il est donc très probable que le bloc en question faisait partie d'une paroi décorée par Amenemhet III dans l'enceinte de la pyramide d'Amenemhet I, à Licht, mais ceci n'exclut pas d'autres possibilités; à savoir les sites marqués par des constructions d'Amenemhat III, où, en plus, le granit est attesté comme un matériau de construction. Il s'agit surtout de Hawara [4] et de Dahchour [5], mais aussi des lieux de provenance des statues des rois de la 12^{e} dynastie, sculptées en granit ou en basalte [6]. Il n'est pas exclu, non plus, bien que moins probable, que le bloc provienne du monument funéraire du roi Khéndjer à Saqqara-Sud [7].

[1] Comp. note 2 p. 146.

[2] A.C. Mace, « Egyptian Expedition for 1920-1921 », *BMMA*, November 1921, part II, p. 6.

[3] J.-E. Gautier — G. Jéquier, *Mémoire sur les fouilles de Licht*, *MIFAO*, VI, Le Caire, 1902, p. 105, fig. 131. Les auteurs croient que ce fragment est le témoignage d'une cérémonie célébrée par Amenemhet III à Licht, probablement dans le tombeau de son ancêtre.

[4] Le granit noir fut utilisé dans les constructions du temple funéraire d'Amenemhet III (cf. W.M.F. Petrie et les autres, *The Labyrinth, Gerzeh and Mazghuneh*, London 1912, p. 31). Si l'on pouvait voir les blocs ensevelis par F. Petrie après ses fouilles à Hawara (Id. *Ib.*, p. 31), on trouverait, peut-être, des fragments confirmant cette éventualité.

[5] Cf. le pyramidion d'Amenemhet III (*ASAE*, III, p. 206-8). On serait tenté de voir les reliefs mentionnés, mais non publiés par J. de Morgan (J. de Morgan, *Fouilles de Dahchour en 1894-1895*, Vienne, 1903, p. 102).

[6] P. ex. Tanis (statue en granit noir; H.G. Evers, *op. cit.*, Taf. 122, 125), Mit Fares dans le Fayoum (Id. *Ib.*, Taf. 127-130 — granit noir), Kôm el-Ḥisn (une statue en basalte noir; Id. *Ib.*, Taf. 101), Bubastis (granit noir; E. Naville, *Bubastis, 1887-89*, London, 1891, pl. X-XI) et Abydos (granit; H. Fechheimer, *op. cit.*, pl. 50).

[7] Ce que pourrait suggérer le pyramidion en granit noir de ce roi (G. Jéquier, *Deux Pyramides du Moyen Empire*, Le Caire, 1933, p. 19, comp. p. 32).

BIFAO 79 (1979), p. 143-154 Karol Mysliwiec
Un relief de la fin du Moyen Empire [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En marge de cette analyse d'un relief particulier, on peut suggérer qu'il serait utile de rassembler dans un corpus les portraits dispersés datant du Moyen Empire, aussi bien en ronde-bosse qu'en relief, afin d'établir une base documentaire pour des recherches sur l'art de cette période.

BIFAO 79 (1979), p. 143-154 Karol Mysliwiec
Un relief de la fin du Moyen Empire [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Amenemhet III (?), relief au Musée du Caire, 18/11/14/22 (Phot. W. Jerke).



B. — Sésostris I, relief provenant du temple funéraire du roi à Licht, Musée du Caire (Phot. H.-W. Müller).

BIFAO 79 (1979), p. 143-154 Karol Mysliwiec
Un relief de la fin du Moyen Empire [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net